

4 Économie

Négociations de l'accord de partenariat économique entre l'Afrique centrale et l'UE

Une position commune à tout prix

F.A.

Libreville/Gabon

LA ministre en charge du Commerce du Gabon, Madeleine Berre, a présidé, vendredi dernier, les travaux de la 15e session du Comité ministériel des négociations de l'accord de partenariat économique (Comina) entre l'Afrique centrale et l'union européenne. But de cette rencontre : examiner le projet de texte devant servir désormais de base aux négociations du Cameroun portant notamment sur la proposition d'un nouveau texte juridique de l'APE ré-

gional et complété par des dispositions liées au volet développement ; préparer la session extraordinaire du Conseil des Ministres et la conférence des chefs d'Etat sur les négociations des APE qui auront lieu, le 30 juillet prochain, à Malabo en Guinée-Equatoriale.

L'actualité sur le déficit généralisé de croissance en Europe et le Brexit étaient également au centre des discussions entre les deux parties.

Il faut souligner que les sessions tenues, précédemment, à Libreville et à Douala, en février et juin 2016, avaient déjà enregistré des avancées significa-



Photo : F.A.

Les officiels à la 15e session du Comina qui a eu lieu à Libreville dont la ministre en charge du Commerce, Madeleine Berre.

tives sur l'offre d'accès au marché de l'Afrique centrale, les négociations en matière de services, les mesures d'accompagnement liées à l'APE, l'évaluation de l'impact fiscal net et les questions liées au com-

merce. « L'orée de la date du 4 août 2016 se profilant à l'horizon, il importe de pouvoir apporter une réponse coordonnée pour la stabilité de nos outils de politique fiscal-douanière, exprimés notamment par le

Tarif Extérieur Commun (TEC) », a insisté Madeleine Berre dans son discours de circonstance.

Résultats* Cette 15e session de Libreville a donc permis à l'Afrique centrale de consolider les résultats des travaux obtenus précédemment. Et d'ouvrir de nouvelles perspectives valorisantes pour la sous-région, en termes d'approfondissement de l'intégration régionale, de renforcement des capacités de production, d'exportation et de promotion d'une nouvelle forme de coopération avec l'Union européenne.

« Même si au regard de la situation des APE dans les

autres régions, il apparaît clairement que celle-ci rencontre des difficultés dans la mise en œuvre des engagements pris notamment en termes de financement au point que certains pays tels que le Nigeria, la Gambie, la Mauritanie, l'Angola et le Burundi émettent de fortes réserves à signer les accords conclus dans leur configuration respective. », a relevé le président de la commission de la Cémac, Pierre Moussa.

En effet, l'Afrique centrale à travers toutes ces réunions vise une ouverture maîtrisée de son marché avec l'Union européenne.

Visite des chantiers d'eau et d'électricité dans le sud de Libreville et à Owendo

Les travaux avancent !

F.A.

Libreville/Gabon

Le ministre en charge de l'Énergie, Guy Bertrand Mapangou, accompagné des dirigeants de la Société d'eau et d'énergie du Gabon (SEEG) ont effectué, vendredi dernier, une visite des chantiers d'extension des réseaux d'eau et d'électricité à Akanda et à Melen.

Cette visite avait pour but de suivre l'avancement desdits travaux à Libreville et dans toute la périphérie.

"L'idée de ces travaux est de réduire tous les branchements pirates de ces zones. D'abord c'est un problème d'insécurité car on voit des câbles qui touchent le sol et qui sont mal installés. Ensuite, c'est un problème de baisse de tension. Quand vous avez un câble qui est très loin, au lieu d'avoir les 220 volts, vous avez une tension plus faible", a expliqué le Directeur général de la SEEG Jean-Paul Camus

La visite s'est achevée à Melen et à Bizango-rails où l'entreprise Seteg a en-



Photo : F.A.

Le ministre en charge de l'Énergie, Guy Bertrand Mapangou et le DG de la SEEG, Jean-Paul Camus sur le terrain.

charge les travaux d'amélioration de la desserte en eau potable par la pose d'une canalisation (DN)

600. « Aujourd'hui, on a besoin de structurer l'adduction d'eau vers le sud. Ces travaux visent à amener à

terme 10 000 m³/jour, soit la consommation de 80 000 habitants dans toute la zone sud de Libreville et d'Owendo. Cette première phase fait 3,7 km en diamètre 600. Cela nous permettra d'amener 4000 m³/j supplémentaires. Et petit à petit, ça va continuer jusqu'à ce qu'on apporte suffisamment d'eau dans cette partie de la ville. » a indiqué Jean-Paul Camus.

Au terme de cette inspection, le ministre s'est félicité de l'avancement des travaux. « On peut se féliciter de ce que les partenaires

notamment la SEEG et les autres aient une oreille attentive sur ce que nous faisons. Nous avons été pressés et instruits par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, afin que les populations qui se plaignent beaucoup voient enfin l'eau arriver chez eux. Et c'est l'ambition de ce chantier qui, ma foi, dans quelques mois, permettra à la population d'avoir de l'eau potable », s'est réjoui Guy Bertrand Mapangou. Tous ces travaux, indique-t-on, s'achèveront en fin septembre prochain.

Industrie sidérurgique/Les "Aciéries du Gabon"

L'usine s'ouvre, demain, aux professionnels du secteur

Maxime Serge MIHINDOU

Libreville/GABON

Une visite de ses installations et de son processus de fabrication est prévue, ce mercredi, dans la zone économique à régime privilégié de Nkok à l'intention des architectes, des bureaux d'études et de contrôle et des maîtres d'ouvrage.

La société « Les Aciéries du Gabon » du groupe Foberd organise, ce mercredi, dans la zone économique à régime privilégié de Nkok, une visite de ses installations à l'intention des professionnels du secteur, à

savoir les architectes, les bureaux d'études et de contrôle et les maîtres d'ouvrage.

Selon la direction générale de l'entreprise, l'objectif visé par cette visite est de présenter le processus de fabrication et les différents contrôles-qualités effectués à chaque étape de la production dans le but d'obtenir un produit fini respectant les normes internationales.

Dotée d'unités de production de dernière génération répondant aux normes des nouvelles technologies, la société « Les Aciéries du Gabon » a une capacité de production de 70 000 tonnes par an de barres à

verrous pour l'armature du béton et 10 000 tonnes par an de tubes soudés.

Pour garantir la qualité du fer à béton, le département « QHSE » (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement) effectue le long du processus de fabrication, la série de tests chimiques et mécaniques exigés par la norme gabonaise « NGA ISO 6935 ».

A cet effet, l'entreprise s'est dotée d'un laboratoire équipé d'un spectromètre ultraviolet permettant d'effectuer les analyses chimiques de l'acier liquide et des billettes ; une machine de traction universelle permettant de déterminer la limite élastique et la

résistance à la rupture des barres à verrous, et un dynamomètre permettant de tester la dureté des barres à verrous.

« Le but des analyses chimiques et des essais mécaniques est de fabriquer du fer à béton de nuance "B500BWR" garantissant une résistance élastique minimale de 500N/nm² tout en étant soudable », explique un agent technique de la société.

Afin d'accompagner son processus « Qualité », les Aciéries du Gabon ont entamé une démarche permettant sa certification dans les systèmes de management suivants : ISO 9001-2008 pour garantir une

meilleure gestion administrative et des processus de fabrication contrôlés ; ISO 14001-2004 pour préserver l'environnement et ISO 18001-2007 pour assurer la santé et la sécurité du personnel

« Les produits finis de la société "Les Aciéries du Gabon" sont sous la surveillance continue d'un organisme certificateur qui témoignera dans le futur proche de sa conformité aux normes de fabrication exigées par l'Agence gabonaise de normalisation ou d'autres agences de normalisation reconnues mondialement », indique l'un des responsables de l'usine.

Créée le 25 juin 2013, les

Aciéries du Gabon ont été officiellement inaugurées le 11 février 2016 par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.

L'entreprise qui vise à terme 600 emplois directs et 6 000 indirects a comme principale activité le recyclage des déchets ferreux pour fabriquer les barres à verrou utilisées pour l'armature du béton. Pour cela, elle dispose d'une fonderie électrique à induction, d'une machine à coulée continue automatique et d'un laminoir à chaud.

Aujourd'hui, les produits issus de son usine sont considérés comme les plus compétitifs du marché.

C H A N G E S	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 25/07/2016			FIXING		VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS		
	DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du		
	XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957				
	USD	1,1014	1USD =	595,567	1 USD	631,936	CAC 40	25/07/2016	4 381,10	
	CAD	1,4436	1CAD =	454,390	1 CAD	478,321	DOW JONES	25/07/2016	18 570,85	
	JPY	116,8600	1JPY =	5,613	100 JPY	583,703				
	GBP	0,8411	1GBP =	779,898	1 GBP	813,595				
	CHF	1,0860	1CHF =	604,012	100 CHF	63 243,23				
	ZAR	15,6920	1ZAR =	41,802	100 ZAR	4 346,90				
	MAD	10,8183	1MAD =	60,634	MAD	63,05				
	CNY	7,3500	1CNY =	89,246	1CNY	91,92				

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
25 Juillet 2016: 45,52

Union Gabonaise de Banque
SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>